L'AVENIR DE LA MÉDECINE
Bureaux, No 72, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 24 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

DEUXIÈME PARTIE.

LES ENFANTS VOLÉS.

PAR OCTAVE PÉRÉ.

XXX.

L'HONNÊTE CRIMINEL.

M. Portin rentra dans Paris, en effectuant de mettre à son retour une mansarde, qui contrastait singulièrement avec le luxe de son départ. Tout lui avait manqué, son palais s'était effondré sur sa tête.

Cependant, celle-ci étant solide, l'habile homme réussissait, sans perdre une heure, les moyens de se sustraire, d'abord en gros, aux saisies, certaine de pouvoir un jour en l'entre la main sur un futur titré pour Christine, du moment où il serait en état d'y mettre le prix.

La position de Théobald, lancé dans ce monde aristocratique où le tout est de briller, et où la ruine côtoie constamment les millions, cette position devait le servir, en maintenant le beau jeune en contact avec l'élite de cette société bigarrée et inconstante.

Mais Théobald, initié à ce plan de son père sans le reprouver absolument, ne s'y prêta que de mauvaise grâce. Quoiqu'il eût fait le plaidier, malgré les connaissances qu'il avait et l'art de procurer à son fils, celui-ci était toujours qu'un lion de contrebande. Il dépensait beaucoup, mais il dépensait mal et sans se faire honneur de ses prodigalités, parce que dans sa façon de semer l'or, il laissait toujours sentir qu'il était un faux prodigue.

Les créatures auxquelles il s'attelait, telle que la blonde Adèle, présentée au lecteur au commencement de ce récit, se moquaient de lui. Elles le rançonnaient, sans même lui procurer l'espèce de gloriole que les cocodès et les héros du turf retirent de leur accointance avec les déesses de cet acabit.

Il y avait sous sa peau de lion la moelle du triptotème d'affaires, un vice originel ineffaçable et qui lui faisait perdre les avantages que lui eût procurés une véritable largesse. Ladre et prodigue, tel était ce beau fils.

De plus, malgré son insouciance et son indifférence de bien des choses, il revenait assez souvent de son échec noblesse, prévoyant les allusions malignes de ses amis et les quolibets d'Adèle, qui s'était déjà vantée, dans les coulisses de son théâtre, d'appartenir à un comte de rien.

Finalement, il promit à son père de déconvrir parmi ses amis tirés et ruinés un mari pour sa sœur, à la condition que le poillier, par quelque opération financière, l'amènerait d'un ou plusieurs Etat étranger, par exemple, rapparaît tavorement de l'affaire de Florence.

Entre le digne père et l'excellent fils on s'entendit sur cette base.

Mais M. Portin, pendant qu'il était en train de réfléchir, fit en raisonnant : Un emprunt d'Etat, certainement c'est une bonne chose en soi, et qui pose carrément une maison; bon quier des rois, c'est un titre qui mène à tous les autres. Seulement, il faut pour cela disposer d'une certaine quantité de millions courant qui dépasseraient ma situation présente. Je suis d'ici qu'avec des associés, et plus trouverais plus que je n'en voudrais, je compléterais aisément la somme. Mais les associés, c'est un flous.

Ici, ce vertueux M. Portin s'absorba dans une suite de commentaires qui ne tournèrent pas à l'avantage de son alliance avec le baron de Saint-Vallier, le financier Cambrai et le bayard Marskoff.

Il convint, dans ce soliloque, qu'il était rivé à des coquins, et que si ce n'était que fut le but qu'il poursuivait de concert avec eux, le résultat serait bien meilleur encore s'il trouvait dans son gîne un moyen de l'exploiter seul.

Cette conviction d'une loyauté désespérée, et que probablement ses honorables associés avaient eue à l'esprit tout comme lui-même, le jetait dans un océan de perplexités et de recherches d'autant plus pénibles que, d'après les affirmations de Saint-Vallier et de Cambrai, le dénouement n'était proche.

Avant huit jours, selon les apparences et leurs dernières engagements, les deux tomes de l'ouvrage ou le comte Briel de Savally avait consigné son testament et l'indication du trésor qui lui avait coûté la vie, seraient réunis aux deux premiers, et leurs possesseurs pourraient y être contrariant.

Alors la fortune ! — Oui, mais alors le partage !

Le partage ! A ce mot, le sang affluait au visage apoplectique du poillier, les veines de ses tempes se gonflaient et ses yeux avaient les reflets jaunes.

Partager !..... pourquoi ! ..... pour enrichir ce puits sans fond de Saint-Vallier ? ..... pour enrichir le coffre fort de ce vampire de Cambrai, d'un côté, la prodigalité absurde, de l'autre l'avarice sordide.

Au contraire, si une juste providence le rendait possesseur unique de ce trésor, lui, M. Portin, un honnête commerçant, un digne père de famille, jouissant de l'estime générale, affilié à une foule de bonnes œuvres, estimé des personnes les plus vénérables, — ne serait-ce pas infiniment plus sage et plus équitable !

Après mûr examen, il en demeura convaincu et manda chez lui Bruno Gaillon, le serrurier de la rue Montmartre.

Celui-ci étant arrivé à son appel, il le conduisit au cabinet où se tenaient ses confidentes avec ses associés, ferma la porte pour n'être pas dérangé, et engagea l'ouvrier, assez intrigué par ces préliminaires, à s'asseoir.

— Mon cher garçon, commença-t-il, j'ai entendu parler de vous par un de vos voisins, qui est mon meilleur ouvrier.

— Leonard Dorbans ? fit Bruno.

— Oui, vous vous connaissez, et il m'a parlé de vous comme d'un homme sûr et adroit, que je pourrais employer à l'occasion.

— Je le reconnais là, c'est un brave garçon, toujours prêt à rendre service !..... Et, alors, monsieur, vous avez un travail.....

— Oui, un travail délicat et difficile.

— S'il est dans mes moyens, je tâcherai de m'en tirer à votre satisfaction.

— Vous voyez cette caisse ? dit Portin en montrant celle que le serrurier venait.

— Une belle pièce ! fit le serrurier. C'est solide, bien établie..... trois serrures distinctes ! Oh ! un ouvrage de maître !

— Je ne tiens que trop ! répartit le poillier en affectant un soupir, et c'est ce qui cause mon embarras.

— Comment cela ! vous n'avez pas peur qu'on vous vole un pareil meuble !

— Précisément, il est trop sûr.

— Ah ! par exemple, vous plaisantez.

— Eh non ! J'arrive d'un voyage à l'étranger, avant de partir j'ai naturellement déposé dans cette caisse ce que j'avais de plus précieux et naturellement encore j'ai fermé les trois serrures avec leurs trois clefs.....

— Affendez ! je commence à deviner. Vous avez perdu votre trousseau !

— Ah ! ajouta le brave ouvrier avec une grimace significative, mauvaise affaire !

— Un accident, en débarquant à Lavorne, ma chaîne de montre, à laquelle j'avais attaché ces clefs avec d'autres breloques, s'est accrochée.

Bruno s'était levé et examinait de plus près le coffre-fort.

— Diable ! diable !..... répétait-il, mauvaise affaire ! Ca été forgé par les Romains, ce monumentale !..... Je ne vois, moi, qu'un moyen..... et trois serrures encore !

— Non, deux serrures..... insista Portin.

— Comment ! deux serrures !

— Oui, sur trois clefs j'ai si sauvé une, que voici, et qui va tête bien. Regardez vous-même.

Il lui remit la clef qu'il possédait, comme ses associés en possédaient chacun une.

— C'est déjà quelque chose, dit l'ouvrier, à l'esprit duquel il ne pouvait venir aucune défiance. Oui, elle va parfaitement.

— Eh bien ! vous comprenez maintenant ; les deux autres étaient du même modèle, il n'y a que les garnies de différence. Aidé par celle-ci, ne pouvez-vous les remplacer !

— Je n'ose trop vous garantir cela..... Cependant, il est certain, comme vous dites, que c'est quelque chose. On ne risque rien d'essayer..... Je ne réussirai certainement pas du premier coup ; mais à force de tâtonner..... Décidément, je crois la chose faisable.

— A ne faire pas de prix ; je ne vous dis qu'un mot : ne vous lassez pas perdre pas de temps ; vous serez content. Mais je vous donne là une preuve de confiance.....

— Soyez tranquille ! Avec moi, un secret, c'est sacré. J'emporte votre clef, mais personne que moi ne la verra.

— Quand reviendrez-vous !

— Laissez moi quarante huit heures pour travailler et chercher.

— Soit, après-demain, je vous attends.

C'est de cette manière que M. Portin entendait et pratiquait la probité entre associés.

Cependant, M. Cambrai, consignant Simon Tournaire à son bureau, en prendait un modèle de l'employé, où il était sûr de trouver Denise.

Son air était sombre, ses allures noires. Il ne parlait mystérieusement, en personnage de mystère.

Le temps de l'employé s'étant mise en frais de conseil pour le vieux soir.

— Longue, mademoiselle Tournaire, répondit il d'un ton glacial, de mauvais augure.

Puis, montrant la petite Isabelle, qui se confondait, à l'instar de la mère, en révérences.

— Renvoyez cette enfant, dit-il.

— Tu me renvoies, monsieur ! fit-elle, pourquoi donc ?

— Renvoyez-la, répéta-t-il d'un ton plus net, qui commençait à tiger le sang dans les veines de Denise.

Elle prit sa fille par la main, la conduisit sur le palier, et l'envoya jouer chez une voisine.

— Oh ! le vilain monsieur ! murmura l'enfant.

La mère lui donna une petite tape pour la faire taire et revint vivement vers le patron de son mari.

Il avait mis son chapeau sur la commode, s'était assis carrément et tenait ses deux mains appuyées sur la pomme d'ivoire de sa canne. M. Cambrai ne se permettait pas la pomme d'ébène, cette pomme d'ivoire provenant elle-même d'un client qui la lui avait abandonnée en gage.

Denise restait debout près d'une chaise, se cachant si elle devait s'asseoir devant un dominant personnage. Il fallut qu'il lui en donnât l'autorisation :

— Assyez vous, madame Tournaire, lui dit-il. Elle se posa sur le bord du siège et se décida à demander :

— Est-ce qu'il y a un malheur, monsieur Cambrai ?

— Oui et non ; cela dépend.

— O mon Dieu ! vous me faites peur..... Il n'est rien arrivé à Simon !

— Si nous parlons au physique, rien.

— Ah ! je respire.

— Si nous parlons au moral, c'est une chose à voir.

— Je ne vous comprends pas. Excusez-moi, monsieur Cambrai..... Vous avez un air..... qui m'effraie.

— Je vous excuse, madame Tournaire ; je vous excuse d'autant mieux que vous êtes, je le suppose, étrangère à ce qui se pense.

— Là ! maintenant, vous vous êtes, je ne suis simple et facile à impressionner, je le voyais bien ; il m'est quelque chose ! Mon mari ?... Oh ! monsieur, je vous en prie, ne me faites pas languir.

— Certainement, certainement ; mais c'est qu'il y a des choses qui ne sont pas aisées à dire. Vous m'intéressez, pauvre dame, fit-il d'un ton protecteur, je voudrais ménager votre délicatesse.....

Ainsi terrorisé à coups d'épingles, cette jaignit les mêmes avec application.

— Je craignes rien, dites-moi tout. J'aime mieux cela. Ainsi bien, je pensais à aller vous trouver.

— Vraiment !

— Oui, depuis un bout de temps, Simon n'est plus le même ; il est troublé, intrumente.....

— Je comprends ..... je comprends ..... je comprends avec importance l'ouvrier en frappant de petits coups sur la tête de sa canne.

— Vous voyez bien ; il y a quelque chose.....

Je vous en prie, dites-moi tout sans me laisser languir !

A continuer.

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET,
No 21, rue TRÉVISE, PARIS.

PARIS Rue St-Martin 298 — A LA CORBEILLE FLEURIE — Rue St-Martin 298 A PARIS.

PARFUMERIE SURFINE DE PINAUD

PARFUMEUR - SAVONNIER - CHIMISTE, FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE,

PRODUITS SPECIALEMENT RECOMMANDÉS.

L'EAU DE VERVEINE, pour la TOILETTE, d'une senteur exquise qui donne une nouvelle vie à l'épiderme, rend la peau blanche et satinée, et enlève les taches de rousseur.

L'EAU DE COLOGNE extra-fine et extra-forte, appréciée surtout dans les climats chauds et humides, pour combattre les effets de la chaleur et de la fatigue, et pour tous les usages domestiques.

LE BÉTON SULCITIF AU BOIS DE LAPITH, adopté par le monde élégant à cause de l'admirable poli qu'il donne à la peau.

LE SAVON AU BOIS DE NIMPHÉA, un parfum le plus délicat et le plus recherché.

LA POMMADE extra-fine aux FLEURS des CHAMPS, pour la conservation et la croissance de la chevelure, qu'elle entretient toujours soyeuse et abondante.

L'HUILE MÉDULINE pour assouplir les cheveux. C'est un produit précieux qui doit figurer sur toutes les toilettes.

LES PARFUMS POUR LE MOUCHOIR, aux senteurs les plus aristocratiques choisies parmi les variées.

L'ELIXIR ET LA POUDRE DENTIFRICES HYGIÉNIQUES, pour les soins de la bouche. Ces deux produits donnent l'éclat le plus brillant aux dents, à l'haleine une douce pureté, et sont précieux leur fraîcheur et leur couleur de rose.

L'AFRODITE, *crème Exquisite* inventée par M. Mouret, et dont M. Pinaud a l'entrepôt général. C'est un *blanc de fard* composé rien qu'avec des substances végétales, sans aucun danger dans son emploi, et dont rien ne révèle le prétendu, même à l'éclat du jour.

EAUX DE LAVANDE, HUILE PARFUMÉE, COSMÉTIQUES, etc., etc.

PARFUMERIE SPÉCIALE AUX VIOLETTES de PARME.

Rien n'égale la *nouveauté* et la *délicatesse* de son PARFUM ; aussi est-elle adoptée par toutes les femmes du monde. Ces divers produits, et une foule d'autres qu'on pourrait citer, ont valu à la Maison Ed. Pinaud la haute réputation dont elle jouit dans le monde entier, et les nombreuses récompenses qu'elle a obtenues à toutes les Expositions. Le siège principal de cette maison est toujours, pour le gros, rue St-Martin 298, à Paris. A la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, nécologuer Bourbon Dumas, et M. Decoudé, rue du Chartres, et chez les parfumeurs de Etats-Unis.

MALADIES DE POITRINE
SIROP DU HYPOPHOSPHITE DE CHAUX.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS A PARIS

Depuis des siècles, médecins et savants cherchaient un médicament qui pût guérir les maladies de poitrine, et toutes les recherches avaient été jusque présent sans succès.

Mais des travaux récemment communiqués à l'Académie de médecine de Paris et les plus sérieuses expériences faites à l'hôpital Brompton, de Londres, spécialement consacré aux traitements de la phthisie, ont démontré que cette terrible maladie, quand elle n'était pas arrivée à la dernière période, trouvait un spécifique puissant dans le Sirop d'hypophosphite de chaux.

Les *toux, rhumes, catarrhes, bronchite, grippe* et *coqueluche*, cèdent aussi rapidement à l'emploi de ce sirop, et les asthmatiques trouvent en lui un élément certain de guérison.

On recommande aux malades de faire usage en même temps des délicieuses Pastilles pectorales au suc de laitue et au laurier cerise, de MM. Grimault et Cie. Cet excellent bonbon se compose des deux substances les plus calmantes, et en même temps les plus inoffensives de la matière médicale, et ne contient pas d'opium.

Dépôt général : à *Paris*, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade ; — à *New-York*, J. Becker, 129, Grand Street ; à Fougera, Brooklyn ; — *Nouvelle Orléans*, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

SIROP TONI-RÉGÉNÉRATEUR
DE QUINQUINA ET DE FER
De GRIMAULT et Cie, à PARIS.

Ce nouveau médicament, qui se présente sous une forme limpide et agréable et un goût délicieux, réunit l'association de deux médicaments que les médecins désiraient depuis longtemps et que les efforts des chimistes et pharmaciens les plus distingués n'avaient pu réunir et combiner sans décomposition, savoir : le quinquina, qui est le médicament tonique par excellence, et le fer, qui est l'élément principal de notre sang.

Il y a à peine une année que ce produit a paru, et déjà dans tous les hôpitaux et à la Cour impériale de France, il a remplacé tous les anciens médicaments ferrugineux connus. Le sirop toni-régénérateur s'emploie avec le plus grand succès dans tous les cas où il est nécessaire de reconstituer le corps et de redonner au sang ses principes altérés ou perdus. Les pâles couleurs chez les jeunes filles anémiques et délicates dont le développement et la constitution sont tout à fait formés, disparaissent rapidement sous l'influence de cette excellente préparation. La suppression ou l'irrégularité de la menstruation, les maux d'estomac, perte d'appétit, digestions lentes ou pénibles, le lymphatisme, l'appauvrissement du sang, les scrofules, les convulsions des fièvres graves ou pernicieuses sont promptement guéris par le sirop de quinquina ferrugineux. — La prospectus contient les attestations de beaucoup de membres de l'Académie de médecine de Paris qui prouvent que ce médicament est le conservateur, par excellence, de la santé, le reconstituant de l'économie humaine, et qu'il est indispensable aux personnes qui habitent les pays chauds comme préservatif des épidémies.

Dépôt général : à *Paris*, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade ; — à *New-York*, J. Becker, 129, Grand Street ; à Fougera, Brooklyn ; — *Nouvelle-Orléans*, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

PILULES DE HAUT

Les hommes végétales que on préparait autrefois ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépositrice de M. DUHAUT, POUR RÉTABLIR EN DU PLÉNIER EN MÊME TEMPS QUE LES MEILLEURS ALIMENTS ET LES BOISSONS LES PLUS ÉNERGIQUES, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et liqueur qui lui conviennent le mieux pour le rétablissement de son estomac et de son tube digestif et la fatigue que les autres médecines en causent ordinairement. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Duhaut* d'un usage populaire. Ces pilules sont nouvelles pour ceux qui ne les ont pas encore prises ; elles sont préférables aux autres pilules purgatives, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, ni repos, les prendre ne dérange ni ne fatigue personne. Elles ne contiennent pas de mercure, ne produisent pas de coliques, et ont les avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que *Constipation, Gastralgie, Hémorroïdes, Diarrhée, Dysenterie, Jaunisse, Vertiges, Bouffissure, Ecrouelles, Glaires, Ver, &c.*, &c., &c., parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet de ne pas se priver de la table, et de ne pas interrompre ses affaires, pendant le temps que dure le traitement.

(*Voir la Brochure qui se donne gratuitement*.) Boîtes de 40, 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DUHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 167.

A New-York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway et Fougera Frères, pharmaciens.

Les PILULES de HAUT sont établis pour la VENTE en GROS et en DÉTAIL chez MM. DUCONGÉ, droguiste, Louis CASTEL, pharmacien, rue Bourbon, et Bernard SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

MALADIES DE LA PEAU

Il résulte des expériences faites dans l'Inde et en France par les médecins les plus accrédités, que les GRANULES et le SIROP d'HYDROCOTYLE ASIATICA de J. LEPINE, sont la remède par excellence contre toutes les variétés de DARTRES et autres maladies de la peau, *même les plus rebelles*, comme la Lèpre et l'Elephantiasis, contre la SYPHILIS constitutionnelle LES AFFECTIONS SCROFULEUSES, LES RHUMATISMES CHRONIQUES, &c.

A la NOUVELLE-ORLEANS chez MM. LOUIS CASTEL, pharmacien, rue Bourbon et Dumas, SCHWAB pharmacien, rue de Chartres, chez M. DUCONGE, droguiste rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

INJECTION BROU
HYGIÉNIQUE INFAILLIBLE
GUÉRIT EN PEU DE JOURS LES PERTES BLANCHES, &c.
vaincre BROU, rue Lafayette 55, et nouveau Bergère 112.

PILULES AUX HYPOPHOSPHITES
DE HOOG
Pharmacien, 2, rue Castiglione, Paris.

Les expériences faites dans les différents hôpitaux de Paris et de Londres ont démontré l'incontestable des Hypophosphites en général. Les travaux publiés par M. Hoog, approuvés par un grand nombre de médecins, ont contenu la supériorité des Hypophosphites à bases triples de *chaux, quinine* et *strychnine*. Ils les se trouve indiqué dans les affections *scrofuleuses, rachitiques, lymphatiques, nerveuses, de la vie sanguine, du système lymphatique, dépérissement chez les femmes et enfants, maladies de poitrine, toux, rhumes, catarrhes, bronchites, asthmes, hémorrhoïdes, fièvres intermittentes et jaunes, &c.*

Les Hypophosphites sont prises avec avantage en même temps que l'huile de foie de morue.

NE SE VENDENT QU'EN FLACON TRIANGULAIRE
Prix : Le flacon de 100 Pilules, 5 fr. — Le flacon de 50 Pilules, 3 fr.
Avec instructions.

Dépôts : à la *Nouvelle-Orléans*, chez M. Ducongé, droguiste ; M. Louis Castel, et M. Schwab, pharmaciens ; à *New-York*, chez MM. John Milhau et Hie, pharmaciens, 183, Broadway ; à *Mexico*, chez M. Santa-Maria fils, droguiste ; à *Havane*, chez M. Henri Lemchenering, et dans toutes les pharmacies de l'étranger.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS DE NOTRE PAPIER.
PEPSINE BOUDAULT
ADMISE DANS LES HÔPITAUX DE PARIS.

La Pepsine a été découverte par M. le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur, et par le Chimiste BOUDAULT, qui l'ont introduite dans la thérapeutique.

L'accueil favorable que le Corps médical lui entière a fait à notre produit et son admission spéciale dans les Hôpitaux de Paris, témoignent de son efficacité digestive toujours constante et égale.

Aussi les plus grandes célébrités médicales la conseillent-elles chaque jour avec succès dans les *Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Diarrhées* et dans les *Vomissements* de la Grossesse sous formes variées de Sirop, Vin, Pastilles, Prises, Pilules, et surtout sous la forme agréable et adoucissante de ELIXIR DIGESTIF de table, tonique et fortifiante.

Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature.

Dépôt général à Paris : Chez HOTTOT, Pharmacien, Succr de BOUDAULT, RUE DES LOMBARDS, 24.

A la *Nouvelle-Orléans*, chez MM. Ed. Guillot, Déloche, Louis Castel, Pères et dans toutes les honorables Pharmacies, par entremise des Droguistes et Commissionnaires.

A LA REINE DES ABEILLES.
PARFUMS EXTRAITS
DES FLEURS NATURELLES ET COMPOSÉS
De la Maison VIOLET, Parfumeur breveté,
INVENTEUR DU SAVON DE THRIDACE,
Fournisseur de S. M. l'Impératrice des Français.

Les fleurs les plus exquises en parfums, les plantes les plus riches en arômes, les baumes les plus odoriférants, servent à la composition des Produits exclusifs de *La Reine des Abeilles*.

PARFUMS NOUVEAUX :
GOUTTES DE VIOLETTES D'ITALIE — BOUQUET DES FLEURS DE FRANCE.
PARFUMS DES BRISES DU MAI. — PARFUM DES LYS DE KACHEMIR.

Loi du 25 juin 1857 sur la Contrefaçon.

Afin d'éviter toute contrefaçon, substitution ou imitation des Parfums et Savons de Toilette de la Maison VIOLET, je prie le Consommateur de refuser, comme entachés de fraux tout produit portant son nom sur lequel ne serait pas apposée la Marque de Fabrique représentant la REINE DES ABEILLES et la signature et contre :

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

Administration à Paris, 317, rue Saint-Denis.

AVIS AUX DAMES ÉLÉGANTES
ÉCONOMIE & SUPÉRIORITÉ
ESSENCE CONCENTRÉE
E. COUDRAY
POUR PARFUMER LE MOUCHOIR
Avec quelques gouttes de ses essences, Parfums, Vinaigres de Toilette, Eau de Cologne, on obtient une quantité double de produit. Exigez le nom E. COUDRAY, 13, rue Caumartin, Paris.
En vente chez les Parfumeurs, Bijoutiers & Coiffeurs-Coiffeuses.

LA BEAUTÉ ÉTERNELLE,
DE SE CONSERVER ET D'EMBELLIR,
Par A. RAYNAUD. — Se trouve chez MM. V. HÉBERT et M. DUCONGÉ, Rue Chartres.

DRAGÉES D'ERGOTINE
DE BONJEAN.
Médaille d'or de la Société de Pharmacie de Paris.

Elles sont employées avec le plus grand succès par les plus célèbres médecins européens contre les Hémorrhagies de toute nature, les Crachements de sang, les Dysenteries et Diarrhées chroniques, qu'elles guérissent en peu de jours ; — contre les Engorgements et les pertes chez les femmes. Leur action énergique sur la circulation en fait un des meilleurs moyens pour combattre les Maladies de poitrine.

Dépôt : Pharmacie LABELONYE ST CIE, 19, *rue Bourbon à Paris.*

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. LOUIS CASTEL, *pharmacien, coin Bourbon et Dumas ;* M. SCHWAB, *Pharmacien, rue de Chartres ; chez* M. DUCONGE, *Droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.*

Chaux, "Cappe," de Richards.
CETTE CHAUX, bien connue et appréciée, depuis 40 années, par les fabricants de laces et autres tabacoques, est à vendre, au dépôt du fabricant, "Chaux and Marble Yard," rue de la Perdide, No 147, entre les rues Dauphine et Bienville.
R. L. NEWTON RICHARDS.

SIROP DE LABELONYE
PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE A PARIS.

Employé avec un succès constant depuis 30 ans, par les médecins de tous les pays, contre les Maladies organiques du poumon, les Hydropisies du Cœur, les diverses Hydropisies et la plupart des Affections de Poitrine et des Bronches (*Pneumonie, Catarrhes pulmonaires, Asthmes, Bronchites aux jeunes Gens hectiques, &c.*

Le SIROP DE LABELONYE n'est vendu qu'en bouteilles revêtues d'étiquettes teintées et scellées par une bande portant la signature de l'inventeur.

DÉPÔT : PHARMACIE LABELONYE & CIE, 19, RUE BOURBON-VILLENEUVE—PARIS.

A la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, pharmacien, coin Bourbon et Dumas ; M. Schwab, pharmacien, rue de Chartres, et chez M. Ducongé, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

PARIS.—EXPOSITION de 1867.
JOHN ARTHUR & CIE,
10, RUE CASTIGLIONE.

Agents des ambassades, consulats et ministères, établis en 1829. Bureau et Change de monnaies ; indication gratuite des appartements et hôtels, à louer ; meubles en tous genres, vente et achat de propriétés ; négociants en vins fins.

PLAN.

1 lot de	5 00,000	soit	500,000
1 lot de	20,000	soit	20,000
1 lot de	2,000	soit	2,000
1 lot de	1,000	soit	1,000
1 lot de	1,000	soit	1,000
1 lot de	1,000	soit	1,000
20 lots de	1,000	soit	20,000
50 lots de	500	soit	25,000
150 lots de	200	soit	30,000
220 lots de	200	soit	44,000

Lots d'approximations :

9 lots d'approximation, de 5 200 sont 46,800
9 lots d'approximation, de 2 200 sont 19,800
9 lots d'approximation, de 1 000 sont 9,000
9 lots d'approximation, de 500 sont 4,500
9 lots d'approximation, de 200 sont 1,800
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
327 lots d'ensemble $370,000

Billet entier $15 ; demi-billet $8 ; quart de billet $4 50 ; huitième de billet $2 25 ; seizième de billet $1 15.

Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Il sera répondu, par la poste seulement, aux demandes de lettres de renseignements, et les plus grosses lotteries, où, annoncé après le tirage il sera remis à chaque ayant application du résultat de chaque placement.

S'adresser à CHAS T. HOWARD, marchand ayant Bureau No 69, rue du Camp, ou à la boîte No 602 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans.
16 oct —

JACOB OTT, Entrepreneur.
RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidences.
Nettoie et répare les cuves.
Les ordres laissés au No 28, Carondelet, et chez Dumas, rue de Chartres, et chez M. Ducongé, droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.
Limite—22 Ilpr.

DRAGÉES AU PROTO-IODURE DE FER DE GELIS & CONTÉ
APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Il résulte de deux rapports adoptés par la dite Académie en 1846 et en juillet 1858, que les DRAGÉES de GELIS et CONTÉ sont le meilleur et le plus efficace des ferrugineux pour la guérison de la Chlorose (les pâles couleurs), des Pertes blanches, de la Débilité de tempérament chez les deux sexes et pour faciliter la Menstruation chez les jeunes filles.

Dépôt : Pharmacie Labelonye et Cie, 19, *rue Bourbon, Villeneuve—Paris.*

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. LOUIS CASTEL pharmacien, coin Bourbon et Dumas, M. SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres, et M. DUCONGÉ droguiste, rue de Chartres, et dans les principales pharmacies de la Louisiane.

ASSURANCE.
Contre les Risques d'Incendie, de Rivières et de Mer.
L. C. NORVELL. RICHARD POWER
L. C. NORVELL & CO.,
AGENTS,
Au coin des rues St. Charles et Perdide.
(Au-dessus de Masonic Hall)
POUR LES COMPAGNIES SUIVANTES :
METROPOLITAN INSURANCE CO., New-York.
Capital et Surplus, $1,750,000.
MERCANTILE MUTUAL INSURANCE CO., N. Y.
Capital et Surplus, $1,500,000.
WASHINGTON INSURANCE CO., New-York.
Capital et Surplus, $750,000.
Totalité du Capital représenté ..... $4,000,000.
Toutes les pertes sont déterminées et payées à la Nouvelle-Orléans.
Ils accèdent du coton pour les fabricants et font des avances libérales sur les expéditions à leurs correspondants de New-York et de Liverpool.
L. C. NORVELL. RICHARD POWER.
5 nov—3m

GERMANIA
Compagnie d'Assurances.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau No 126, rue Gravier, entre St Charles et Camp
Capital $250,000.
Avec privilège de $250 en sus.
CETTE Compagnie assure contre l'incendie, les risques de Mer, de Terre et de Rivière ; elle reçoit des polices sur les primes et accède du coton mondé de la place.
C. F. FORSTER, Vice-Président. D. MICHEL, Président.
E. MAIER, Secrétaire.
Directeurs :
J. H. Ritter, W. B. Schmidt, F. A. Lulling, B. Brehm, H. Zahnleiter, Wm Schorr, H. F. Blanck, C. T. Forster, F. Fresh, H. W. Schwartz, R. Ehrlich, H. Koenig, Wm. F. White, Geo. Meyer, Louis Schreiers, G. L. Meyer, Chas Boutin, Chas Leffler, H. Blanco, L. F. Seyle, C. H. Rathenthal, Julius Hornsby, J. Richard, E. Claus.

Restaurant St-Louis
DE HUMBERT.
Rue St-Louis, entre Bourbon et Royale.
Le soussigné a l'honneur d'inviter ses nombreuses clientèle à venir examiner sa nouvelle salle de
BROCHE AER-ENNE,
qui, de l'avis des plus fins connaisseurs, est le mets de la ville, est le seul qui puisse rivaliser les succulents rôtis dont le Restaurant St-Louis a définitivement acquis la renommée. Il prête de cette occasion, pour rappeler au public qu'il vient de renouveler complètement et à fond son service et le confort de ses salons, et qu'en outre il sert les irréprochables et trouvera chez lui des soupers et déjeuners classés en froids, composés des mets les plus délicats de la saison.
Les commandes pour la ville sont exécutées avec un soin particulier.
31 oct—1m HUMBERT.

RESTAURANT ST-LOUIS,
Tenu par Henri Barbin.
Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants, ou en pour noces et repas de famille, pendant la saison, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés.
M. Henry Barbin ayant agrandi son établissement en y ajoutant le maison voisine, autorise à nourriture les hôtes qui pourra toujours les loger convenablement et leurs familles.
14 novembre

RESTAURANT COSMOPOLITE.
11.....RUE ROYALE.....11
Les soussignés ont fait l'ouverture de leur restaurant Delmonico, rue de Royale.
Ils ont, en premier, de beurre et un lait, et deuxième, des chambres garnies pour voyageurs. La cuisine est de premier ordre et les vins et liqueurs de choix.
Les salons ont été modifiés et satisfaire les plus difficiles.
Prix Modérés. J. B. BIRON & L. CHAPELAIN, Propriétaires.
16 oct—1m.

RESTAURANT FRANÇAIS,
79.....RUE DE CHARTRES.....79
Tenu par Philippe Forget,
Ancien propriétaire du Restaurant des Ai CHAMBRES GARNIES.—Pension au mois et à la nuitée. Nous, les habitants trouveront toujours vos chambres à leur disposition. Repas de noces, baptêmes, &c.
M. PHILIPPE FORGET conservera ses anciens prix.

DENIS BECHAQ
Restaurant à la mode et au public en général qui qu'il est nouvellement propriétaire du restaurant bien connu des Etats-Unis, tenu par FRITZ. Il nulle lieu le plus de tous ceux qui l'ont connu aux restaurants Delmonico et Victor où, en complaisance et son service, il est utilité de nombreux amis qui sera fier de recevoir dans ses cuisines à nous. Ses bons salons au premier sont à la disposition de ceux qui voudront faire un repas nouvelle. Chaque à la carte et à la cuisine on y trouvera tout ce qu'on peut avoir de mieux chez les restaurateurs, car les amateurs les ont proclamés les premiers de la ville.
Venez, et nous nommons à même de satisfaire les plus difficiles.
DENIS BECHAQ.
Successeur de Fritz Hoppenbach.
9 nov—1m

LOTERIE
DE L'ETAT DU KENTUCKY.
NOMBRE SIMPLE.
MURRAY, EDDY & CO., directeurs.
GROS LOT..... $60,000.
Devant être tiré à COVINGTON, Ky.
comme *Classe O*,
le *VENDREDI*, 30 novembre 1866.
PLAN.

1 lot de	$ 60,000	soit	$60,000
1 lot de	20,000	soit	20,000
1 lot de	2,000	soit	2,000
1 lot de	1,000	soit	1,000
1 lot de	1,000	soit	1,000
1 lot de	1,000	soit	1,000
20 lots de	1,000	soit	20,000
50 lots de	500	soit	25,000
150 lots de	200	soit	30,000
220 lots de	200	soit	44,000

Lots d'approximations :

9 lots d'approximation, de 5 200 sont 46,800
9 lots d'approximation, de 2 200 sont 19,800
9 lots d'approximation, de 1 000 sont 9,000
9 lots d'approximation, de 500 sont 4,500
9 lots d'approximation, de 200 sont 1,800
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
9 lots d'approximation, de 100 sont 900
327 lots d'ensemble $370,000

Billet entier $15 ; demi-billet $8 ; quart de billet $4 50 ; huitième de billet $2 25 ; seizième de billet $1 15.

Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Il sera répondu, par la poste seulement, aux demandes de lettres de renseignements, et les plus grosses lotteries, où, annoncé après le tirage il sera remis à chaque ayant application du résultat de chaque placement.

S'ad